



Histoire de la FEMS

Contexte et naissance de la FEMS :

L'apparition des écomusées est étroitement liée aux transformations de la société française des années 1960-70 et s'insère dans le vaste mouvement international de remise en cause du musée classique. Ils naissent sous l'impulsion de Georges Henri Rivière, co-fondateur de l'ICOM et initiateur de son concept et d'Hugues de Varine qui en invente le terme. Les écomusées résultent d'une dynamique volontaire de développement, conjuguant équité sociale, efficacité économique et gestion prudente de l'environnement¹. Les écomusées trouvent leurs caractéristiques dans le rapport qu'entretiennent les hommes avec leur milieu dans l'espace-temps et implique la participation active de la population. Pour George-Henri Rivière l'écomusée est « un miroir où une population se regarde, pour s'y reconnaître, où elle cherche l'explication du territoire auquel elle est attachée, jointe à celle des populations qui l'ont précédée, dans la continuité ou discontinuité de l'histoire »².

La notion d'écomusée a été établie par le Conseil international des musées en 1971 et une charte en fixe les objectifs et les spécificités depuis le 4 mars 1981. Le concept d'écomusée se répand et la création d'une Fédération, en capacité de communiquer et de défendre les intérêts de ces musées émergents, fait l'objet d'un atelier lors du colloque de l'Isle d'Abeau en 1986, ce dernier agira comme une sorte de catalyseur. Il faudra cependant attendre 1989 pour que l'association se constitue officiellement autour de 28 écomusées fondateurs (déclaration de l'association le 12 janvier 1989). Elle se nomme dans un premier temps : « Écomusées en France » et Philippe Mairiot en est le président fondateur.

Evolution et actions de la FEMS :

La Fondation Crédit Coopératif constitue l'élément déclencheur. Jean-Bernard Gins secrétaire général de la Fondation créée en 1984, repère ces initiatives issues de l'éducation populaire. Il propose alors aux écomusées de les aider à participer au salon international des musées et des expositions (SIME). Il s'agira d'un 1^{er} projet collectif. L'association y organise l'exposition des écomusées. Un stand et une plaquette collectifs affirment l'existence d'un patrimoine ethnologique, historique, scientifique et technique méconnu. Au-delà du succès populaire, la reconnaissance de la communauté professionnelle et scientifique est recherchée.

La FEMS concentre d'abord son action sur l'École Nationale du Patrimoine pour que l'ethnologie soit prise en compte dans le concours de conservateur. Puis, elle publie l'ouvrage « Territoires de la mémoire, les collections ethnologiques des écomusées ». Le livre, placé sous la direction de Marc Augé, est préfacé par Isaac Chiva, postfacé par Claude Lévi-Strauss. L'exposition tirée de la campagne photographique fait le tour de France. La démarche artistique des photographes croisée avec les textes de référence en ethnologie va imposer la Fédération comme référent sur le patrimoine ethnologique. Elle contribue également à une prise de conscience des élus et des collectivités sur la richesse de ce patrimoine.

¹ Ecomusées et musées de société : pour quoi faire ?, actes du colloque de la FEMS, Besançon, 2002, p.69

² Définition évolutive GHR 1980

Au début des années 1990, la FEMS opère une ouverture stratégique des écomusées aux musées de société. A cet effet, la nomination de Jacques Sallois à la direction des musées de France et d'Edwige Fleury à la Mission du patrimoine ethnologique constitue un tournant déterminant. Le ministère de la culture conscient de l'enjeu nouveau des musées de société trouve dans la Fédération un interlocuteur privilégié. Le colloque national de juin 1991 qui se tient à Mulhouse s'intitule « Musées et société » et s'inscrit dans cette nouvelle dynamique. Il acte qu'un renouvellement des pratiques muséologiques est en cours. Le terme de « musée de société »³ fait son apparition à côté du terme écomusée. En 1992, l'association Ecomusées en France devient donc la *Fédération des écomusées et des musées de société*. La force politique qu'elle représente nécessite de nouveaux besoins, la constitution d'une équipe permanente est décidée. Elle a pour mission de mettre en œuvre les décisions du conseil d'administration et de maintenir des liens constants avec le réseau qui se développe rapidement.

Dès 1993, la Fédération s'érige en organisme de formation professionnelle et propose des programmes à destination de l'ensemble des personnels de musées. De la connaissance des publics à la conception d'outils de communication en passant par la gestion d'une boutique, la Fédération mise sur la mutualisation des compétences pour soutenir l'action de ses musées et lutter contre l'isolement professionnel.

En 1998, la Fédération est la première organisation culturelle à signer un accord-cadre pour le développement des emplois jeunes. Cela a le mérite d'une « régénération » importante dans les structures adhérentes dont certaines étaient fondées essentiellement sur du bénévolat et qui va ainsi renforcer la professionnalisation. Au même moment, la Fédération s'implique en collaboration étroite avec la DMF dans un projet de grande ampleur concernant l'informatisation des collections.

Au début des années 2000, la FEMS va asseoir sa raison d'être et affirmer son engagement politique. La circulaire sur les associations va lui donner l'occasion de plaider pour une parité entre les musées publics et les musées associatifs à but non lucratif qui composent pour moitié le réseau de la Fédération. Un programme triennal visant à obtenir la signature du ministère de la Culture pour une convention sur la durée va être engagé ainsi que la recherche d'un nouveau mécénat pour donner de l'ampleur à la politique de communication du réseau. Le projet européen DEPART⁴ financé par le Fond social européen sur un programme Equal, est mené avec 6 autres associations nationales⁵. Au-delà des connaissances produites, ce projet a permis d'engager des actions collectives visant le maintien des emplois dans des structures patrimoniales fragiles. En réponse au discours sur la crise des écomusées, le colloque international « Des écomusée et des musées de société pour quoi faire ? » va être organisé. La FEMS amorce également une ouverture majeure vers le tourisme afin de désenclaver la Fédération du seul domaine de la culture. Un rapprochement entre le réseau et ses adhérents est recherché afin de les accompagner au mieux dans les changements nombreux (La loi sur les Musées de France, la décentralisation, l'élaboration de leur projet scientifique et culturel etc). Durant cette période la FEMS a acquis une solide reconnaissance des institutions nationales et développé un axe international.

A partir des années 2010, une nouvelle organisation de la culture en France impose une réorganisation de la Fédération. La décentralisation qui fragilise les réseaux nationaux, la crise économique et son corolaire la baisse des subventions renforce l'attraction du local. La région Franche Comté, partenaire historique de la FEMS, ne peut poursuivre son soutien et il s'agit alors pour la Fédération de retrouver des moyens de

³ Terme forgé par Emilia Vaillant

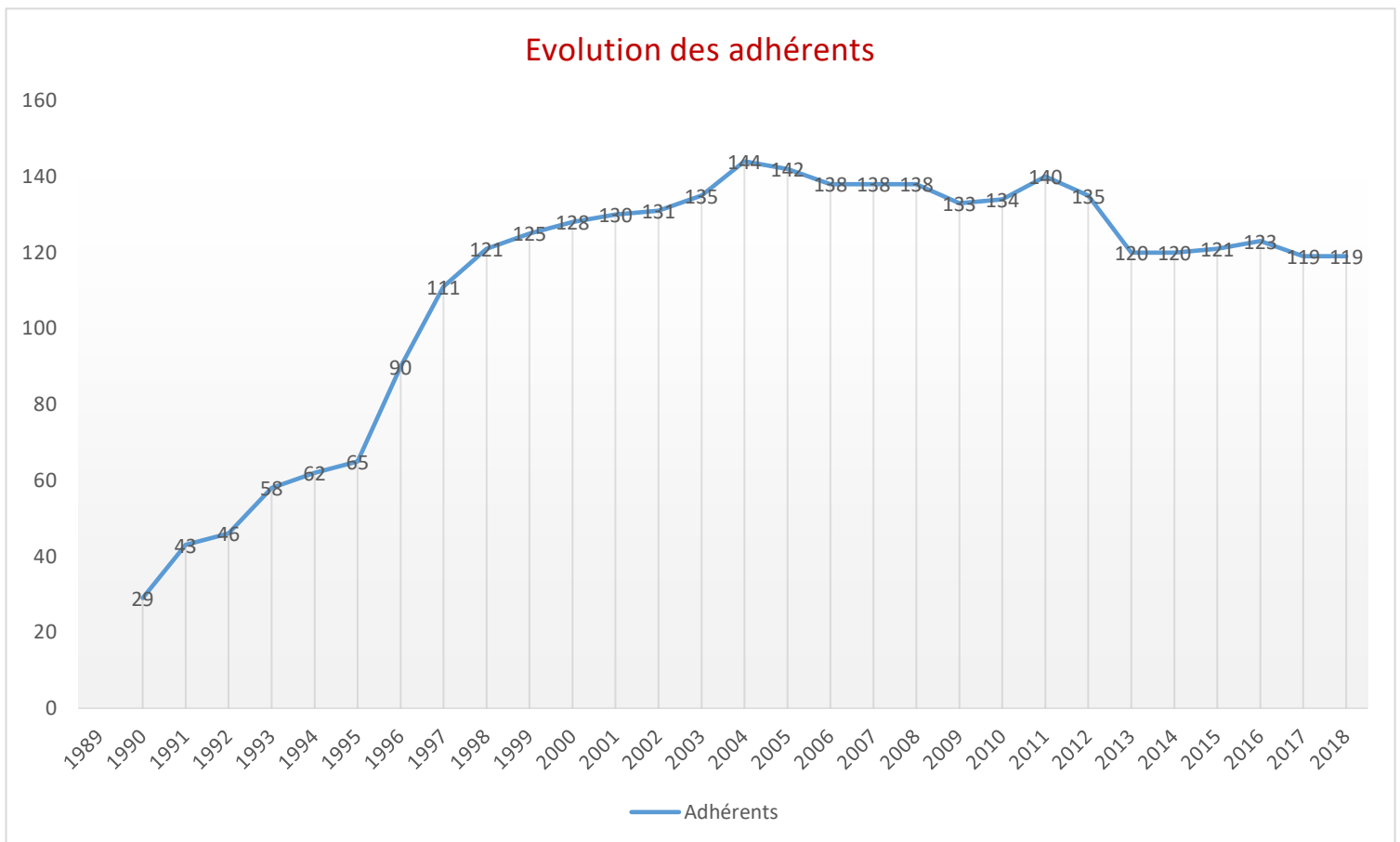
⁴ DEPART : Développer l'emploi en patrimoine rural sur les territoires

⁵ Source — Centre de ressource du patrimoine et du tourisme rural ; Unarec — Union nationale Etudes et Chantiers ; FNPNR — Fédération nationale des parcs naturels régionaux ; SRG — Association nationale des sites remarquables du goût ; Afrat — Association de formation des ruraux aux activités de tourisme, Grep — Groupe de recherche éducation et prospective

financement pour ses actions. Depuis ce moment, l'action de la Fédération repose sur un seul poste permanent et sur le militantisme des membres actifs. Une réflexion sur les missions, objectifs et financements de la FEMS est alors entreprise qui aboutit à la signature d'une convention de partenariat avec le MuCEM en 2013 ainsi qu'à la rédaction d'un nouveau projet fédératif en 2015.

Actuellement la FEMS œuvre à une meilleure communication et visibilité de ses adhérents en retravaillant les outils de communication. Cela passe notamment par le lancement d'une nouvelle plateforme numérique collaborative.

L'évolution du réseau :



Production 2018 FEMS

Les différents présidents de la FEMS :

1989-1995

Philippe Mairot, conservateur-directeur des Musées des Techniques et Cultures Comtoises (MTCC) est le président fondateur. Il va diriger la Fédération comme un « super musée de société » palliant l'absence d'un grand musée national de société. Il oriente la Fédération dans des actions groupées et la conception et la mise en œuvre de productions culturelles communes.

1995-1999

Jean-Bernard Gins, ancien secrétaire général de la Fondation Crédit Coopératif est élu président en 1995. Il va mener un travail de conviction pour une reconnaissance égale des musées de société et des musées de beaux-arts. Il poursuit l'ouverture tout en cherchant à impliquer de grandes structures muséographiques, comme le Musée national des arts et traditions populaires qui adhère en 1996. Il oriente la Fédération dans la mise en place de services et la professionnalisation du réseau. Sous son mandat sont engagés quatre chantiers majeurs pour la Fédération :

- La boutique de musée
- Projet pilote « Informatisation des inventaires »
- Signature de l'accord-cadre Nouveaux services-Emplois jeunes
- Musée et service public

1999-2002

Marc Goujard, directeur de l'écomusée de l'avesnois à Fourmies-Trélon est élu président en 1999. Il va entreprendre un travail de consolidation et de pérennisation politique et financière. Il oriente la Fédération dans les logiques de développement territorial et de décloisonnement institutionnel par une ouverture au tourisme. Sous son mandat la Fédération s'implique dans :

- le projet de loi Musée de France
- le projet de loi sur l'Etablissement Public de Coopération Culturelle
- le Conseil National du Tourisme
- la Conférence Permanente du Tourisme Rural

2002-2003

Laurent Girousse, directeur du musée des maisons comtoises est élu président en novembre 2002. Il exercera cette fonction jusqu'en mars 2003.

2003-2011

Julie Guiyot-Corteville, conservatrice-directrice du musée de la Ville à Saint-Quentin-en-Yvelines est élue en 2003. Elle va impulser une nouvelle dynamique et engager la régénération de la Fédération. Elle renforce les liens avec les adhérents, poursuit le développement en ouvrant le réseau aux centres d'interprétation. Elle encourage les jeunes professionnels à siéger au conseil d'administration. Elle oriente la Fédération dans une logique de coopération soutenue avec les autres réseaux patrimoniaux et place le renouvellement muséographique des musées de société au centre du débat fédératif. Sous son mandat la Fédération s'implique dans :

- ICOM France
- Le plan Qualité Tourisme

- Le programme européen EQUAL/Départ

2011-2012

Marc CASTEIGNAU, directeur du Musée de Marquèze est élu en 2011 dans un contexte politique et institutionnel en évolution. Face à une crise financière et un réseau d'adhérents fragilisés, il va orienter la FEMS vers une restructuration de proximité. Sous son mandat la FEMS commence à travailler à la mise en place d'un réseau de référents régionaux et amorce un rapprochement avec le MUCEM qui marque la fin d'un projet et le début d'une nouvelle ère pour la FEMS.

2013-2017

Alexandre DELARGE, conservateur de l'Ecomusée du Val de Bièvre est élu en 2003. Le projet originel de la FEMS étant arrivé à son terme, il poursuit le travail de réflexion sur l'évolution des musées et donc de la Fédérations et de ses adhérents. Sous son mandat se concrétise la convention d'objectifs et de missions partagées avec le MUCEM et surtout l'écriture d'un nouveau projet fédératif pour 2015-2020.

Depuis juin 2017

Céline CHANAS, directrice du Musée de Bretagne-Champs libre est élue en 2017. Elle concentre son action sur l'animation du réseau et la mise en œuvre des actions définies par le nouveau projet fédératif dont certaines vont voir le jour en 2018 comme par exemple la nouvelle plateforme numérique. Il s'agit également d'affirmer l'expertise de la FEMS pour construire le musée du 21^{ème} siècle.

Dates clés :

1989 - Création de l'association « écomusées en France » pour promouvoir les écomusées auprès du grand public.

1991 - le ministère de la culture organise à Mulhouse le colloque « Musées et société » qui a pour objectif de faire reconnaître les musées de société.

1992 - Ouverture de la Fédération aux musées du patrimoine technique, industriel, d'anthropologie, et d'art et traditions populaires pour devenir : la Fédération des écomusées et musées de société (FEMS).

1993 – La FEMS devient un organisme de formation professionnelle et dispense sa 1^{ère} formation à Clermont Ferrand, sur la protection et le développement du patrimoine.

1995 – 1^{ère} Mission d'expertise sur les boutiques de musées.

2001 – Grande enquête sur la recherche dans les écomusées avec le soutien de la mission Ethnologie.

La FEMS se dote d'un pôle formation et expertise qui lui permet d'organiser des actions de formation à destination des membres de son réseau et d'intervenir en prestation de service pour des réseaux partenaires et des collectivités publiques

2002 – L'enquête sur la recherche donne lieu au projet « Portethno » (portail des ressources en ethnologie de la France)

2004 – Ouverture du réseau aux musées de synthèse, centres d'interprétation et toute autre institution de valorisation patrimoniale à but non lucratif ayant l'homme et le territoire pour objet quel que soit leur statut ou leur situation (existants ou en préfiguration).

2005 – Le CA de la FEMS acte le développement des activités de services

2008 – La FEMS organise les 1^{ers} « trophées de l'innovation patrimoniale » en partenariat avec le crédit coopératif, la région Franche Comté et la Fondation du patrimoine.

- Lancement de l'e-boutique www.madeinmusees.com

2009 – La FEMS devient délégataire de la marque Qualité Tourisme

2010 - Contribution de la Fédération au livre blanc de l'AGCCPF 2010

2011-2012 – La FEMS lance un projet qui vise à recenser le patrimoine immatériel qui aboutira à la conception d'une exposition grâce à la réalisation de plusieurs reportages photos.

2012 – Réalisation d'une exposition virtuelle « Le Développement Durable et vous ? »

2013 – Inauguration de l'exposition itinérante sur le patrimoine immatériel : « Sortez des clichés ! » dans le cadre des 10 ans de la ratification de la convention de l'UNESCO sur le patrimoine culturel immatériel.

- Signature d'une convention de partenariat avec le MUCEM.

2014 – Grande enquête auprès des adhérents du réseau afin de redéfinir le projet fédératif pour mieux répondre à leurs besoins. Un séminaire de travail est organisé à l'écomusée du Creusot afin d'élaborer le nouveau projet fédératif.

- Mise en ligne de l'exposition sur le patrimoine immatériel : « Sortez des clichés ! »

2015 – Refonte du projet fédératif de la FEMS

- Changement de domiciliation de la FEMS qui s'installe à Marseille au sein du MUCEM

- Restructuration territoriale du réseau de la FEMS par la mise en place de référents régionaux représentant un maillon intermédiaire entre l'échelon local et le niveau national.

2016 – Participation active de la FEMS aux réflexions de la mission « Musées du XXI siècle »

2017 – Mise en place de l'itinérance de l'exposition sur le patrimoine immatériel : « Sortez des clichés ! »

Evolution de la communication :

1990 – création d'une plaquette collective, du logo et du slogan « En avant la mémoire » dans le cadre de la tenue du stand des écomusées au Salon international des musées et des expositions (SIME)

2002 - Création et lancement du site internet de la FEMS et de la carte réseau

2004 - Refonte de la charte graphique

2006 - Carte des adhérents et lancement d'une nouvelle version du site internet

2010 - Réalisation d'un dossier de presse de présentation de la FEMS (en français et anglais). Refonte de la carte du réseau et du dossier de présentation de la FEMS. Actualisation du site internet par l'implémentation d'un module de veille « Scoop it » permettant de valoriser les initiatives des adhérents.

2016 - Réalisation d'un dossier pour la recherche de mécénat

2017 - Création d'un document d'incitation à intégrer le réseau « 10 bonnes raisons d'adhérer »

2018 - Création et lancement de la nouvelle plateforme numérique collaborative ainsi que les réseaux sociaux

Les rencontres organisées par la FEMS :

1993 – 1^{ère} manifestation organisée par la FEMS : Une journée d'étude nationale à Besançon sur le thème de : *Quelles formations pour les conservateurs des musées de société ?*

2002 - Organisation d'un colloque international à Besançon par la Fédération sur le thème : *Écomusées et musées de société : pour quoi faire ?*

2004 – 1^{ère} Rencontres professionnelles à Roubaix - Fourmies – Lewarde en partenariat avec l'écomusée de l'Avesnois et le Centre historique minier : *Politique urbaine : investir le patrimoine et créer des lieux culturels pour demain.*

2005 – 2^{ème} Rencontres professionnelles à Nancy – Siersthal en partenariat avec le musée de l'histoire du fer de Nancy-Jarville et le Simserhof : *Intercommunalité et coopérations territoriales / Tourisme culturel : quelles valorisations de la mémoire ?*

2006 – 3^{ème} Rencontres professionnelles à Nice - Puget-Rostand – Puget-Théniers en partenariat avec l'écomusée du pays de la Roudoule : *Ecomusées et musées de société entre rupture et continuité.*

2007 – 4^{ème} Rencontres professionnelles à Grenoble en partenariat avec le musée Dauphinois et l'Observatoire des politiques culturelles : *Patrimoines prétextes, patrimoines complexes.*

2008 – 5^{ème} Rencontres professionnelles à Sabres en partenariat avec la Fédération Nationale des Parcs Naturels Régionaux (FNPNR) et l'écomusée de la grande Lande :

Evolution – ré-évolution. Parcs naturels régionaux, écomusées, musées de société et centres d'interprétation, ensemble face aux enjeux culturels des territoires.

2009 – 6^{ème} Rencontres professionnelles à Besançon. *La médiation vers une culture partagée*

2010 - 7^{ème} Rencontres professionnelles à Nantes : *Villes, territoires, musées : échelles*

2011 - 8^{ème} Rencontres professionnelles à Dunkerque : *Le patrimoine culturel immatériel : entre patrimoine muséologique et territoire de projet.*

2012 - 9^{ème} Rencontres professionnelles à Lyon : *Tourisme culturel, quoi de neuf pour les musées*

2013 - 10^{ème} Rencontres professionnelles à Bayonne : *Collecte du contemporain*

2014 - 11^{ème} Rencontres professionnelles à Montluçon et Riom : *Les musées de société : du repli vers l'ouverture*

2015 - 12^{ème} Rencontres professionnelles à Marseille : *La participation, avenir des musées de société ?*

2016 - 13^{ème} Rencontres professionnelles à Rennes : *Quand le musée sort de ses murs*

2017 - 14^{ème} Rencontres professionnelles à Strasbourg : *Le musée citoyen*

2018 - 15^{ème} Rencontres professionnelles en Normandie : *Le musée digital*

Les publications de la FEMS :

- Le Musée participatif. L'ambition des écomusées, sous la direction d'Alexandre Delarge, La documentation Française. 2018
- Que reste-t-il du présent ? Collecter le contemporain dans les musées de société. Coédition Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne et Société des Amis du Musée Basque. 2012
- Le rôle social des musées. Agir ensemble et créer des solidarités. Coédition OCIM et FEMS. 2011.
- Boutiques de sites culturels. Guide du gestionnaire. Guide de savoir-faire n°25 - ODIIT France. 2008
- Transmission, Trans-missions. Ecomusées et musées de société : rupture et continuité. Actes des Rencontres professionnelles. 2006
- Patrimoine et territoires : organiser de nouvelles coopérations. L'exemple des écomusées et des musées de société. Collection « jeunes auteurs » n°9 – Source. 2006
- Manuel pratique d'informatisation. Des collections à la base de données. Daniel Brochu – Somogy Editions d'Art - 2004
- Ecomusées et musées de société pour quoi faire ? Actes du colloque. 2002
- Ecomusées et musées de société au service du développement local, utopie ou réalité ? Collection « jeunes auteurs » n°3 – Source. 1991
- Territoires de la mémoire. Les collections du patrimoine ethnologique dans les écomusées. Sous la direction de Marc Augé – Editions de l'Albaron. 1992

Bibliographie – Histoire de la FEMS

- Actes des premières rencontres nationales des écomusées : en avant la mémoire, L'Isle d'Abeau, 13 et 14 novembre 1986, Ecomusées en France, 1987
- Convention de partenariat entre la Fédération des écomusées et musées de société et la fondation crédit coopératif
- Charte des écomusées, 4 mars 1981, Ministre de la Culture et de la Communication
- Écomusées « En avant la mémoire », plaquette réalisée par l'association Ecomusées en France, 1990
- Image de l'écomusée, Museum No 148 (Vol XXXVII, n° 4, 1985)
- La muséologie selon GHR, 1980
- « L'avenir des musées associatifs » et contribution aux rencontres professionnelles de la FEMS 2006, textes de Marc Goujard
- L'écomusée : rêve ou réalité, sous la direction d'André Desvallées, Publics et Musées, n°17-18, 2000
- Le livre blanc des musées de France, association Générale des Conservateurs des Collections Publiques de France (AGCCPF) in Musées & collections publiques de France, n° 260 (2011)
- Musées et sociétés, actes du colloque musées et sociétés, Mulhouse, 1991. Paris DMF, 1993.
- « *Nous nous sommes tant aimés* » Synthèse rédigée par J. Corteville. Propos et réflexions de P. Mairot, JB. Gins, M. Goujard, J. Corteville. Julie Corteville
- Projet Fédératif de la FEMS 2015-2020
- Territoire de la mémoire. Les collections du patrimoine ethnologique dans les écomusées, Sous la direction de Marc Augé, postface de Claude Lévi-Strauss, Thonon-les-Bains, Éditions de l'Albaron/Fédération des écomusées et des musées de société, 1992